

Vertx contre motards: le ton monte

Avant les élections régionales, les Verts et la Fédération Française de Moto sont en conflit ouvert. L'affrontement de deux mondes diamétralement opposés.



« Il faut vivre avec son temps et savoir évoluer. Je ne considère pas les contraintes écologiques comme une punition », assure Christian Goux.

Personne ne l'ignore. Entre les Verts et les sports mécaniques, le bras de fer dure depuis des années. Dernièrement, un Préfet a pris un arrêté pour interdire une compétition d'enduro prévue le 13 février dernier dans le camp militaire de Caspiagne (13), champ de manœuvre des chars d'assaut de l'armée française.

Le Préfet a estimé que faire circuler des motos sur les traces de chars Leclerc (56 tonnes) présentait notamment des... « risques d'érosion et d'impact sur le maintien des sols. »

Le juge des référés du tribunal administratif de Marseille a rejeté les arguments, considérant que l'épreuve ne portait pas d'atteinte grave à l'environnement et a demandé d'accorder sans délai l'autorisation d'organiser.

Le Préfet des Bouches du Rhône a été condamné à verser 1.000 € au moto-club de Boade.

Le feuilleton se poursuit. Avant les élections régionales, la Fédération a interrogé les responsables des quatre principaux groupes politiques.

« L'UMP, le PS, le Modem, ont globalement une position favorable de soutien. (...) En revanche, à l'exception de l'Aquitaine, les porte-parole régionaux des Verts se sont positionnés pour le sacrifice des sports mécaniques sur l'autel de l'écologie, le refus du subventionner des événements de sports mécaniques et le rejet de tout soutien à la création de circuits », explique un communiqué fédéral avant d'ajouter : « Cette prise de position qui a le mérite de la franchise démontre que les positions dogmatiques ont toujours largement cours chez Europe Ecologie. (...) L'empreinte carbone des sports mécaniques est ridiculement faible. (...) Un Boeing 747 qui se rend aux Maldives consomme plus de carburant que toutes les motos des 24 heures du Mans. »

« Décliner Copenhague au quotidien »

Forcément, la position d'Europe Ecologie est diamétralement opposée. « On ne peut pas combattre la menace climatique et poursuivre le soutien des activités sportives et culturelles qui sont dans la droite ligne du gaspillage énergétique et de la pollution des différents composants des combustions hydrocarbures. (...) Copenhague et le Grenelle de l'environnement ne sont pas que des mots. Ils doivent se décliner au quotidien », rétorquent les Verts de Franche-Comté avant de proposer « des compétitions mécaniques où les pilotes auraient pour objectif de faire un maximum de kilomètres avec un minimum d'essence. (...) Pourquoi ne pas prendre en compte la spécificité des moteurs qui pourraient être hybrides, électriques ou solaires ? » Sans aller jusqu'à dire que la réconciliation est impossible, on mesure néanmoins la profondeur du fossé qui sépare les deux protagonistes.

« On ne peut pas prôner une société écologiste et encourager la pratique valorisant la vitesse excessive, l'ultra-consommation et l'insécurité routière », ajoutent les Verts.

Le débat est sur la place publique, mais ce n'est pas demain qu'il débouchera sur un consensus.